

# L'ARBORICULTURE

Avec 20% du verger français (y compris raisin de table), l'Occitanie est la 2<sup>e</sup> région productrice de fruits. Elle produit l'ensemble de la gamme dans quatre zones principales de production : le Tarn-et-Garonne pour la pomme, le kiwi, la prune, le raisin de table, la noisette, le Gard et les Pyrénées-Orientales pour les fruits à noyau, ainsi que le Lot pour la noix. La région est notamment 1<sup>re</sup> productrice de pêches, nectarines et brugnons, et de prunes de table. Par ailleurs, elle se caractérise par une filière pommes performante et très dynamique à l'export, concentrée essentiellement sur le Tarn-et-Garonne.

## LES CHIFFRES

- **34 000 ha** d'arbres fruitiers et vignes à raisin de table dont 6 200 ha en AB ou en conversion, soit 20% des SF
- **535 000 tonnes** de fruits produites en 2016 dont 59% de pommes.
- **45 organisations de producteurs et 32 coopératives et SICA** pour le secteur fruits et légumes
- **500 millions d'€**, soit 7% du produit agricole d'Occitanie en 2015
- **280 millions d'€** de fruits à noyaux, fruits à pépins et raisins exportés en 2016
- **7 signes officiels de qualités.**

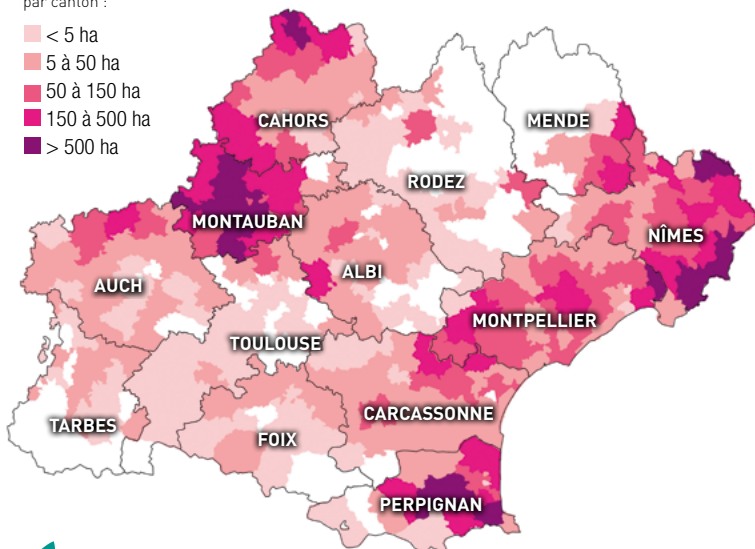
[Sources : SAA 2016, Agence Bio 2015, Comptes de l'agriculture 2015, INAO]

## FAITS MARQUANTS 2016 :

La campagne 2016 se caractérise par des récoltes tardives, avec des niveaux de production légèrement plus bas qu'en 2015 en pomme et prunes domestiques, et légèrement plus élevés en raisin de table et cerise dans le Tarn-et-Garonne. La fin de campagne, estivale, permet d'accélérer la maturité et de prolonger les récoltes. Les cours moyens sont globalement satisfaisants à l'exception du raisin de table qui voit un effondrement des cours à partir du mois de septembre. Dans la zone méditerranéenne, la campagne s'avère compliquée pour les producteurs de cerises, confrontés à des déficits de rendements importants accompagnés de problèmes qualitatifs liés à une conjoncture météorologique difficile et aux ravages de *Drosophila Suzukii*, parasite dont la lutte est rendue difficile suite à l'interdiction du seul insecticide réellement efficace. Les producteurs d'abricots connaissent une campagne correcte en termes de volumes mais s'attendaient à mieux concernant la valorisation. La concurrence espagnole se fait de plus en plus ressentir sur le créneau précoce. La campagne est correcte pour la pêche : le regain d'intérêt pour la production nationale et l'acceptation d'une valorisation supérieure du produit français permettent de maintenir une fluidité des échanges et une fermeté des prix.

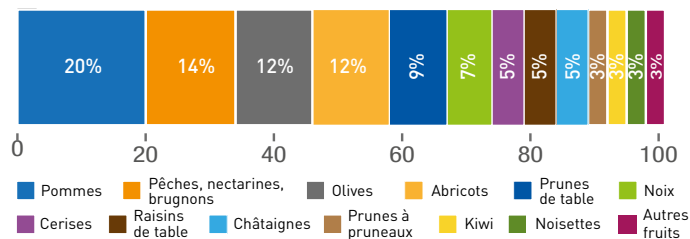
Surface en arboriculture par canton :

- < 5 ha
- 5 à 50 ha
- 50 à 150 ha
- 150 à 500 ha
- > 500 ha



## RÉPARTITION DES SURFACES FRUITIÈRES

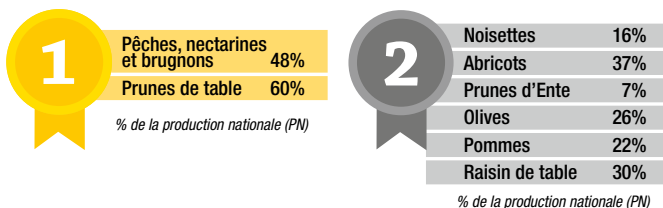
[Source : RA 2010]



## RÉPARTITION DES SURFACES FRUITIÈRES POUR LES PRINCIPALES ESPÈCES FRUITIÈRES : 34 000 HA

[Source : SAA 2016]

## PALMARÈS DE LA RÉGION [Source : SAA 2015]



## CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS FRUITIÈRES [Source : RA 2010/INOSYS]

	Exploitations ayant un atelier arboricole significatif*	Dont spécialisées**	Parmi les spécialisés celles orientées fruits à pépins***	Parmi les spécialisés celles mixtes****	Parmi les spécialisés celles orientées fruits à noyau et raisin***	Parmi les spécialisés celles orientées fruits à coque***
Nombre d'exploitations	4 747	2 213	364	280	1 356	213
SAU moyenne	33	21,2	31	25,4	18,2	18
SAU moyenne irriguée en 2010	9	11,1	20,8	11,3	9,4	5,3
UTA salariées moyennes	1,6	2,3	5,9	1,7	1,8	0,2
Surface moyenne « fruitiers »	8	12,4	19,1	12,1	11	10

\* Plus d'1ha de « fruitiers » : vergers, petits fruits et vigne à raisin de table

\*\* Exploitations avec plus de 2/3 de la PBS liée aux « fruitiers »

\*\*\* Plus de 70% des surfaces orientées soit fruits à pépins (pomme, poire, kiwi), soit fruits à noyau et raisin de table soit fruits à coque (noix, noisette, châtaigne)

\*\*\*\* Mixtes fruits à pépins et fruits à noyaux/raisin de table ou fruits à coque.

# ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS ARBORICOLES

CAMPAGNE 2015-2016

(Source : CERFRANCE Occitanie)



## FRUITS D'ÉTÉ

### LE POINT CAMPAGNE

Après avoir subi des résultats déficitaires en 2014, les producteurs de fruits d'été connaissent une saison globalement favorable en 2015. La qualité est au rendez-vous. Des températures très chaudes sur les lieux de consommation favorisent un écoulement fluide, tout au moins jusqu'à mi-août. Par ailleurs, une accentuation du « consommer français » raffermi le marché intérieur dominé par la grande distribution (plus des deux tiers).

Néanmoins, ce secteur demeure fragile pour les producteurs de pêches et de prunes, confrontés à des problèmes sanitaires (Sharka)\*, et pour les producteurs d'abricots ayant un déficit de variétés régulièrement productives. Pour certains producteurs de raisins du Tarn-et-Garonne, les intempéries du 31 août 2015 ont pénalisé les rendements.

#### → Le poids de la main-d'œuvre

Après une année 2014 particulièrement difficile, le produit arboricole progresse fortement (+ 20% par rapport à 2014). Cela se traduit par une hausse notable de l'EBE. Le ratio EBE/produit courant atteint 24% et s'améliore de 11 points.

Cette embellie dans les résultats ne doit pas faire oublier l'importance des charges de main-d'œuvre. Le coût de la main-d'œuvre familiale et salariale représente plus de la moitié des charges. Que ce soit pour la pêche comme maintenant pour l'abricot, près de 60% de ces coûts de main-d'œuvre au verger concernent les travaux hors récolte. Cette mise de fonds avant récolte exige l'obtention d'un rendement optimum, et laisse peu de marge de manœuvre en cas d'aléas climatique ou de défaillance du marché.

#### → L'équilibre financier

En 2015, les prix de vente repassent au-dessus des coûts de production, ce qui permet à l'excédent brut de couvrir les prélèvements privés et les charges de remboursement bancaires. Il ne reste que 8% de l'EBE en capacité d'autofinancement ; les producteurs restent donc tributaires de nouveaux financements bancaires pour les investissements.

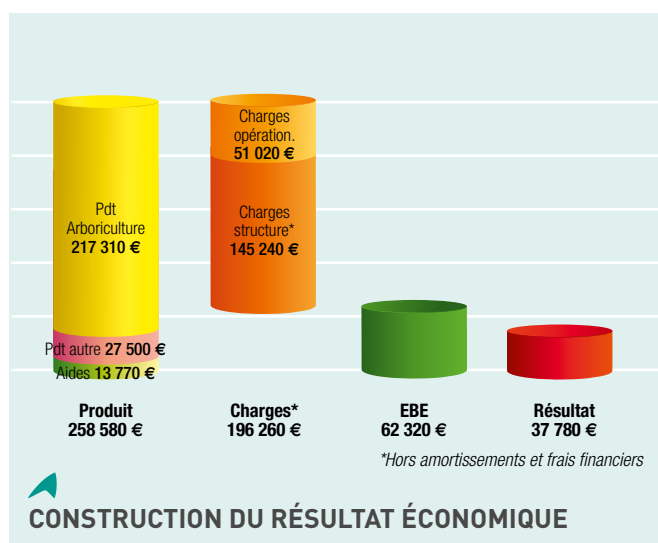
#### → Amélioration de la santé financière

Dans l'échantillon étudié, le nombre d'exploitations classées en situation de « sérénité » progresse de 20 points par rapport à 2014. Après des périodes de crises graves, qui ont conduit à la perte de près de la moitié des superficies de fruits d'été en Languedoc Roussillon, ce secteur semble retrouver de meilleures bases qui doivent être mises à profit pour accélérer les nécessaires adaptations du verger et des stations de conditionnement face à une concurrence espagnole toujours très menaçante.

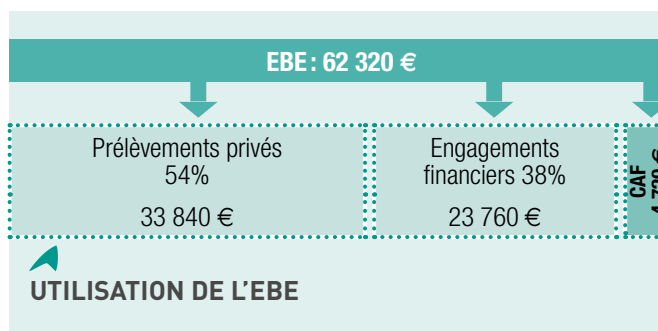
\* Enroulement chlorotique

### L'échantillon CERFRANCE

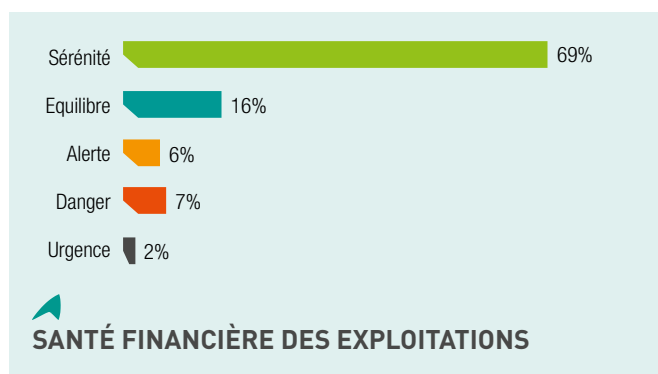
- 129 exploitations spécialisées dont 44% EARL, 33% individuelles et 16% GAEC
- SAU : 30 ha dont 16 ha arboricoles
- 1,4 UTH familiale / 4 UTH salariées



### CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



### UTILISATION DE L'EBE



### SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS

# ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS ARBORICOLES

CAMPAGNE 2015-2016

(Source : CERFRANCE Occitanie)



## FRUITS D'HIVER

### LE POINT CAMPAGNE

#### Pomme :

La production européenne 2015 est en baisse de 5% par rapport en 2014. En France, elle progresse de 10%. Pour notre région, malgré la tempête du 31 août sur le Tarn-et-Garonne, elle est légèrement supérieure à celle de 2014 en MP (+1%) mais elle marque le pas en LR (-2%). Les prix sont plus élevés et le chiffre d'affaires augmente de 15% par rapport à 2014, mais il demeure inférieur à la moyenne des 5 dernières années. L'embargo Russe pèse sur le marché, toutefois la demande du « grand export » reste active, surtout pour certaines variétés (Gala et variétés Club).

#### Noix :

Après plusieurs années en demi-teinte, les rendements et la qualité sont au rendez-vous pour cette campagne. En revanche, la douceur hivernale a freiné la consommation aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'exportation, ce qui entraîne une baisse sensible des cours.

#### Kiwi :

La production française revient à un volume proche de la moyenne des 5 dernières années. Les fruits sont majoritairement de petit calibre. La concurrence italienne et néo-zélandaise est très présente entraînant une baisse conséquente des cours.

### → L'EBE se redresse

Dans l'échantillon, les arboriculteurs spécialisés en pommes sont prépondérants (55% de l'effectif). Viennent ensuite les producteurs à dominante fruits à coques (noix et noisettes). Au sein du groupe, on trouve aussi bien des exploitations de type familial que des entreprises employant de nombreux salariés. Une grande hétérogénéité est observée au niveau des résultats économiques en lien avec la surface arboricole exploitée, mais aussi en fonction du mode de conditionnement et des circuits commerciaux. Le produit arboricole par hectare progresse et atteint 14 126 €. La main d'œuvre salariée est le premier poste des charges hors amortissement (37%), soit un coût par hectare arboricole de 4 617 €. L'ensemble des charges a peu évolué (+1,8%). L'EBE moyen s'est donc nettement amélioré entre les deux années. Il revient à un niveau comparable à ceux de 2012 et 2013. Le rapport EBE/produit atteint 25% soit 7 points de plus qu'en 2014.

### → Poursuite de l'amélioration du fonds de roulement

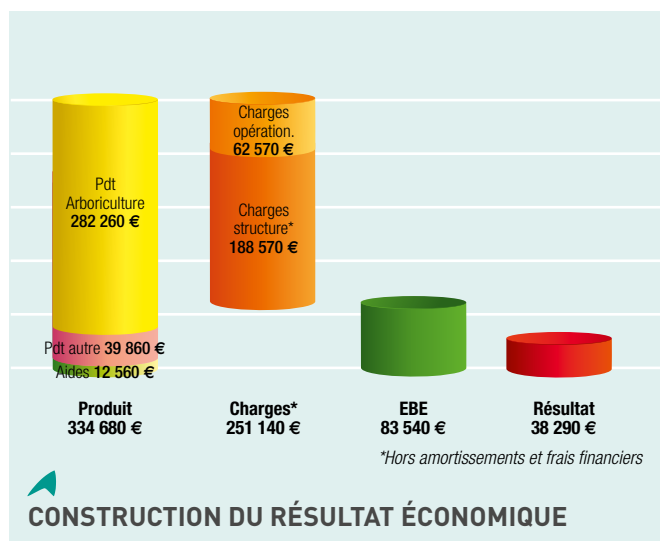
Grâce à la progression de l'EBE, le remboursement des annuités n'absorbe plus que 39% de l'EBE et revient à un niveau raisonnable. L'EBE permet d'assurer l'ensemble des besoins et de consolider le fonds de roulement. Cela était nécessaire au vu de la détérioration qu'il avait subi l'année précédente. Toutefois pour la moitié du groupe, le fonds de roulement demeure insuffisant.

### → Une situation financière saine pour les 3/4 du groupe

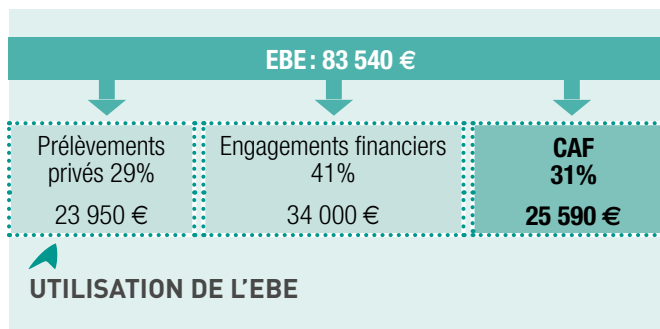
Le taux d'endettement demeure identique d'une campagne à l'autre. Toutefois, l'endettement court terme (19%) diminue de 2 points mais reste conséquent. Les entreprises ont conforté leur situation financière. 75% d'entre-elles se situent en « sérénité » ou « équilibre », signe d'une situation financière saine. Ces structures réalisent un EBE et ont une rentabilité plus élevés que ceux du groupe moyen.

### L'échantillon CERFRANCE

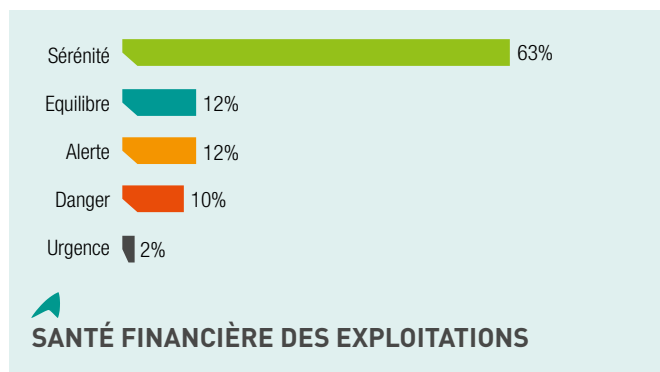
- **97 exploitations spécialisées**  
dont 44% EARL, 33% individuelles et 6% GAEC
- **SAU : 39 ha** dont 20 ha arboricoles (9,6 ha pommes, 6,8 ha fruits à coques)
- **1,3 UTH familiale / 4,4 UTH salariées**



### CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



### UTILISATION DE L'EBE



### SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS